

Histoire de l'apprentissage des adultes au Canada

L'apprentissage des adultes au Canada et dans d'autres pays du monde depuis la Seconde Guerre mondiale doit beaucoup à une poignée de Canadiens dont les idées continuent à circuler encore aujourd'hui.

Même si l'éducation des adultes occupe une place au Canada depuis le début du XIX^e siècle, il a fallu attendre la guerre pour qu'elle développe son propre champ d'étude officiel.

En 1945, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) voit le jour. Les pays participants à une conférence mondiale sur l'éducation et la culture avaient en commun une aversion pour de la cruauté terrible et de l'inhumanité qui avaient été l'apanage des régimes totalitaires au cours de la guerre, et c'est ce qui les a incités à créer une organisation propre à contribuer au maintien de la paix et de la sécurité « *en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion* ».

La Première Conférence internationale sur l'éducation des adultes, CONFINTEA I, fut organisée par l'UNESCO à Elsinore, au Danemark, en 1949. Elle réunissait des éducateurs et des ministres de l'Éducation de différents pays du monde pour discuter du besoin de coopération internationale dans la promotion de l'éducation des adultes.

À l'époque, de nombreuses régions du monde se rétablissaient encore de la dévastation causée par la guerre tandis que les combattants rentraient au pays pour se réintégrer au monde du travail. Au Canada, à l'époque, les universitaires et les éducateurs exploraient les idées nouvelles et de nouveaux champs d'études.

James Robbins (Roby) Kidd fut le premier Canadien à obtenir un doctorat en éducation des adultes – à l'Université Columbia de New York en 1947. Il devint un chef de file du mouvement en vue de faire reconnaître l'éducation des adultes en tant que champ d'études universitaires et fut l'un des premiers à croire en la nécessité de la coopération internationale.

La capacité d'apprendre et de progresser

En 1950, Roby devint le second président de la *Canadian Association for Adult Education*, qui avait été fondée en 1935. (Voir l'encadré sur son successeur, Alan Thomas.) Il créa aussi l'*Overseas Book Centre*, organisation non gouvernementale d'aide ayant son siège au Canada, qui expédiait des livres dans les pays en développement.

De 1961 à 1966, Roby fut président du Comité international de l'UNESCO pour l'avancement de l'éducation des adultes, qui adopta le principe de l'apprentissage tout

au long de la vie, et c'est lui qui organisa et présida la Seconde Conférence CONFINTEA qui eut lieu à Montréal en 1960.

En 1965, il fut le président fondateur du premier département d'éducation des adultes à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (OISE). Ce département fut l'assise universitaire sur laquelle il s'appuya pour exercer de nouvelles responsabilités plus passionnantes les unes que les autres dans ce domaine en expansion. Roby fut le rédacteur à l'origine de la fondation de *Convergence* en 1968, revue internationale d'importance majeure pour les éducateurs voués à l'enseignement aux adultes et les apprenants. Il a également contribué à l'établissement du Conseil international d'éducation des adultes (ICAE) basé à Toronto, dont il fut le secrétaire général de 1973 à 1979. Le Conseil est un partenariat international réunissant des particuliers et des organisations ayant pour mission de promouvoir l'apprentissage des adultes en tant qu'outil de premier plan pour une participation éclairée à la société civile et au développement durable.

Le successeur de Roby à l'ICAE fut un autre Canadien, Budd Hall, canadien lui aussi. Au début des années 1970, Budd avait travaillé à l'Institute for Adult Education à Dar es-Salaam, aux côtés de Julius Nyerere, président de la Tanzanie. Dans l'Afrique postcoloniale, Julius qui était professeur de formation fut un promoteur convaincu de l'apprentissage tout au long de la vie, des droits de l'homme et du droit à l'égalité en matière d'éducation.

Un nouveau domaine : la recherche participative

Roby recruta Budd Hall pour travailler avec lui au Conseil international d'éducation des adultes (ICAE) en 1975. À l'époque, ce dernier explorait un nouveau domaine de recherche en éducation des adultes qu'il a appelé « la recherche participative » ou la recherche communautaire. S'écartant des méthodes de recherche traditionnelles, il considérait que la collectivité devait participer aux travaux de recherche et s'attacher à trouver des solutions réalistes et durables.

En 1979, Budd devint secrétaire général de l'ICAE et demeura à ce poste jusqu'en 1991. C'est en 1990, sous la direction de Budd, que l'ICAE proposa et appuya l'Année internationale de l'alphabétisation qui sera proclamée par les Nations Unies la même année.

Par ailleurs, Budd enseigna à l'OISE pendant 23 ans et fut président du département d'éducation des adultes de 1993 à 2001. De 2001 à 2006, il fut doyen de l'éducation à l'Université de Victoria et est maintenant directeur de *l'Office of Community-Based Education* de l'université.

Paul Bélanger a joué aussi un rôle important dans la pensée moderne sur l'apprentissage des adultes – non seulement au Québec où il est né, mais également dans le reste du Canada et partout dans le monde. Paul a travaillé en tant que chercheur à l'Institut canadien pour l'éducation des adultes de Montréal, de 1968 à

1972, et de cette date à 1984 il a été directeur général de l'Institut. (Cette organisation s'appelle aujourd'hui l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes; voir l'encadré sur Émile Ollivier, l'un de ses anciens présidents.)

De 1989 à 2000, Paul a été directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation (IUE) à Hambourg, en Allemagne et il a été le promoteur à l'UNESCO de la mise sur pied de la Semaine internationale des apprenants adultes, fête de l'apprentissage des adultes qui a été adoptée dans plus de 40 pays.

En sa qualité de secrétaire général, Paul a également été organisateur de la Cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA V), tenue à Hambourg en 1997, à laquelle il a aussi participé.

En 2000, il est devenu président du Conseil international d'éducation des adultes. L'ICAE, dont le siège social était à Toronto, avant de déménager à Montevideo, en Uruguay.

« Une planète apprenante »

En tant que président du Conseil international d'éducation des adultes, Paul a contribué au Forum international des apprenants adultes. À CONFINTEA VI, en décembre 2009, c'est lui qui a prononcé le discours de clôture de l'événement. Dans cette allocution intitulée « De la parole aux actes », Paul a fait allusion au Sommet de Copenhague sur l'avenir climatique qui allait se tenir. Selon lui, l'éducation des adultes était appelée à être le fer de lance de la survie de la planète, « afin de transformer les façons de vivre, de produire et de consommer ».

Il a d'ailleurs déclaré que la planète ne survivrait que si elle devenait une planète apprenante.

Ainsi, l'adulte apprenant continuera d'évoluer dans le monde, et les chercheurs canadiens continueront de participer à ses progrès.

Nous tenons à remercier Budd Hall et Paul Bélanger qui nous ont aidés considérablement à rédiger cet article.